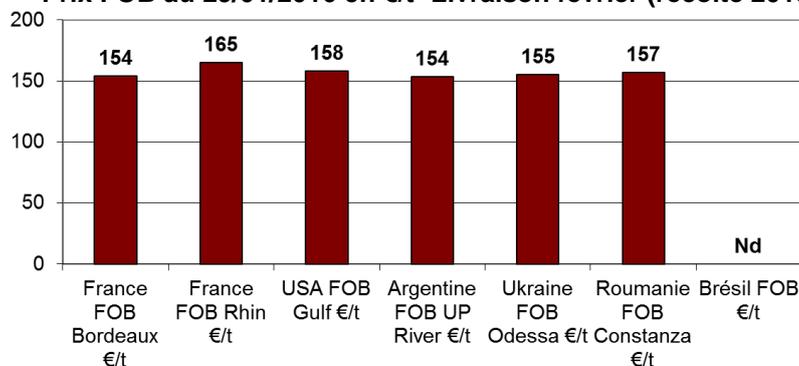


Semaine 5/2016

N°358

## Indicateurs

Prix FOB au 29/01/2016 en €/t- Livraison février (récolte 2015)



	Au 29/01	Au 22/01
Parité €/€	1,09	1,08
Pétrole \$/baril (NY)	33,6	32,2
FOB Bordeaux*(€/t)	154	155
FOB Rhin* (€/t)	165	168

\* Prix FOB Bordeaux/Rhin majorations mensuelles incluses (récolte 2015)

## Monde : Les pluies se font attendre sur l'Argentine et l'Afrique du Sud

Les conditions sont de plus en plus sèches en Argentine. La situation n'est pas idéale pour les semis qui s'achèvent (98%) et les cotations au départ de l'Argentine se relèvent. Buenos Aires Grain Exchange estime la sole maïs 2015/16 à 3,1 Mha (contre 3,4 Mha l'an dernier).

Au Brésil, les récoltes ont débuté avec des résultats médiocres. Les premiers maïs sont effectivement les plus touchés par la sécheresse de cet automne. Si les premiers rendements sont décevants, de meilleurs résultats sont attendus sur les prochains chantiers.

Les Sud-Africains éprouvent une importante sécheresse, avec les plus faibles niveaux de pluies depuis 1904. Les estimations quant au potentiel de production sont encore incertaines mais oscillent déjà entre les 6 et 7,5 Mt contre 12,3 Mt en moyenne quinquennale.

Si les marchés surveillent actuellement les effets du froid sur les céréales d'hiver, ils attendent également des précisions sur les intentions de semis de maïs américain. Selon les premiers échos et malgré un contexte économique déprimé, les farmers américains pourraient augmenter leurs surfaces en 2016 après deux années de baisse, accordant probablement leur confiance aux résultats techniques du maïs sur ces deux dernières campagnes (10,7 et 10,6 t/ha de rendement moyen national pour 2014 et 2015).

## Europe : l'Ukraine continue de remporter les appels d'offres, mais le disponible se réduit

L'Ukraine a remporté l'appel d'offre indien pour un chargement non-OGM de 255 000 t. C'est également l'Ukraine qui se positionne pour fournir 1,2 Mt de maïs à la Chine sur le premier trimestre 2016. Ces ventes réduisent mécaniquement le disponible ukrainien et les prix se redressent. La tension sur le marché physique est par ailleurs renforcée par la rétention des producteurs. En effet, le risque de dévaluation de la Hryvnia est plus fort que le potentiel de baisse des prix à l'échelle mondiale. Dans ce cas, il est préférable de conserver des grains plutôt que des devises. Les prix ukrainiens sont également revalorisés par la réintégration d'une partie du remboursement de la TVA à l'export (nouvelle politique fiscale en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier).

La Russie a annoncé son intention de mettre en place une taxe à l'export sur l'orge et le maïs (annonce des modalités reportée au 3 février). Cette décision ferait ainsi suite à la forte dévaluation du rouble entraînant la hausse des prix locaux. La taxe à l'export viserait à limiter l'inflation sur le marché intérieur.

Au 26 janvier et depuis le 1<sup>er</sup> juillet, Bruxelles a délivré 8,3 Mt de certificat d'importation de maïs (+60% par rapport à la moyenne quinquennale). Dans son dernier bilan, publié le 28/01, la DG Agri estime le niveau d'importation final à 11 Mt pour la campagne 2015/16, contre 16 Mt selon l'USDA.

## France : le maïs français retrouve de la compétitivité à l'export

La revalorisation des prix ukrainiens et argentins redonne l'avantage au maïs français qui retrouve la route de l'Espagne. Sur le Nord-UE, les achats de couverture se poursuivent.

A suivre :

- Evolution des exports argentins et américains.
- Etat des céréales d'hiver
- Intentions de semis 2016